

ENLÈVEMENT AU PAYS DES CINQ SAISONS

Une enquête de Paul X, détective privé

**UNE PIÈCE DE THÉÂTRE POUR LA
JEUNESSE**

DE JEAN-PIERRE DURU

jpguru@club-internet.fr

(34 pages)

**PRÉSENTATION DE LA PIÈCE
« ENLÈVEMENT AU PAYS DES CINQ
SAISONS »**

Paul X, détective privé, est appelé par une auteure de livre d'enfants pour qu'il retrouve son héroïne qui s'est enfuie entre les pages du livre qu'elle était en train d'écrire.

Paul X, en recherchant l'héroïne, découvre ainsi le pays des quatre saisons et y rencontre de bien étranges personnages : des lutines de l'hiver aux majorettes du printemps en passant par les GO de l'été et les gratte papiers de l'automne.

Réussira-t-il à retrouver l'héroïne ?

C'est cette enquête où se mêlent l'humour, la poésie et le suspense qu'il vous est proposé de suivre.

Distribution minimale : 5 garçons et 12 filles

(La distribution relève des choix du metteur en scène et des jeunes constituant sa classe ou son atelier théâtre)

PERSONNAGES : *par ordre d'entrée en scène*

Paul X (H) (*ce rôle peut être tenu par plusieurs comédiens (garçon ou fille) en fonction des scènes*)

L'auteure (F)

Mère Noël (F)

1^{ère} lutine (F)

2^e lutine (F)

Bonhomme de Neige (H)

1^{ère} majorette (F)

2^{ème} majorette (F)

GO homme (H)

GO femme (F)

Mademoiselle Hélène (F)

Élève Presse papier (F)

Élève Gratte-papier (H)

Le Maître d'école (H)

Lily (F)

Baby-Doll (F)

Alice (F)

(Cette pièce s'adresse plutôt à des pré-ados ou à des adolescents)

SCÈNE I

*(On entend des ronflements. Paul X est endormi dans un fauteuil, on peut voir un livre pour enfants sur ses genoux intitulé : « **LILY EN***

VOYAGE » *Son portable sonne. Il se réveille brutalement et répond tout endormi*)

Voix off de l'auteure : Allo, Monsieur **X** ? Vous êtes bien Monsieur X, détective privé ?

Paul X : Euh, oui, Madame, Paul X, détective privé. *(baillant)* Spécialisé dans les enquêtes confidentielles, les filatures discrètes, les recherches délicates, les ...

Voix off de l'auteure *(l'interrompant)* : Très bien, très bien. Pourriez-vous venir chez moi de toute urgence. C'est au sujet d'une disparition. J'habite au 15 des Chardonnerets. C'est entre la rue des Pinsons et la rue des Pétunias. Vous voyez où c'est ?

Paul X : Oui, je crois. La rue des Bégonias ...

Voix off de l'auteure : *(l'interrompant)* Des Pé-tu-nias.

Paul X : Des Pétunias se trouve au croisement de la rue des Palmiers et des Cacatoès.

Voix off de l'auteure : Tout à fait.

Paul X : Bien, je viens tout de suite. *(pour lui-même et au public)* J'ai de la chance c'est juste à côté de chez moi. *(Un temps)* C'est bizarre. Et comment cette personne a-t-elle eu mes coordonnées ? Je ne savais pas que j'étais connu à ce point. Bizarre, bizarre. A moins... à moins que je ne sois en train de rêver. De toute façon une affaire est une affaire. Elle a de la chance, je n'ai pas d'autres enquêtes en cours... *(Un temps)* il faut dire qu'il y a un bon moment que je n'ai pas d'enquêtes... tout court... et je dois trois mois de loyer au propriétaire de mon agence de détective. Alors, allons voir ce que veut cette dame.

(Musique et atmosphère de rêve. Paul X se déplace sur la scène lentement)

SCÈNE II

(Entrée de l'auteure venant à sa rencontre)

L'auteure : Monsieur **X** ?

Paul X : Oui, Madame. **Paul X**.

L'auteure : Pourquoi êtes vous donc si mystérieux sur votre identité ?

Paul X : C'est pour la confidentialité, Madame. Avec l'agence **Paul X** le secret des enquêtes est assuré. Ma devise : motus et bouche cousue.

L'auteure : C'est bizarre je vous imaginais beaucoup plus...comment dire ?... ou plutôt moins...on se fait toujours des idées en entendant une voix. Enfin tant pis, vous êtes là. J'ai téléphoné à tous les détectives qui se trouvaient dans les pages jaunes, mais ils étaient tous occupés. J'ai eu de la chance que vous soyez le dernier de la liste et qui plus est que vous soyez disponible.

Paul X : *(vexé)* Mais, Madame, moi aussi j'ai des affaires en cours...

L'auteure : (*ironique*) Bien sûr, bien sûr. Mais vous ne savez pas mentir, cher Monsieur. Je discerne en vous un honnête homme... mais qui a besoin d'argent. Je suis écrivain et je connais la nature humaine. En fait je suis auteure et illustratrice de livres pour enfants et mon héroïne Lili... (*S'arrêtant pour demander à Paul X*) Vous connaissez les aventures de Lili ?

Paul X : Oui, oui, j'en lis de temps en temps à ma nièce. (*en a parte et au public*) Et ça m'endort.

L'auteure : Vous devez connaître mes grands succès : « Lily aux sports d'hiver »... « Lily aime la campagne fleurie »... « Lily passe ses grandes vacances au Club Bed... and Breakfast »... « Lily est bonne élève à l'école des bonnes manières ».

Paul X : Excusez-moi, je ne connais pas toute votre œuvre.

L'auteure : Cela fait dix ans que j'écris ses aventures. En tous cas une chose est sûre : Lili a disparu.

Paul X : Oh, ne vous inquiétez pas, elle doit être en voyage, je lisais justement ses aventures...

L'auteure : Non, Monsieur, elle n'est pas en voyage sinon elle serait en voyage avec moi. Figurez vous qu'elle est sortie de mon imagination sans me demander la permission et qu'elle s'est enfuie entre les pages du dernier livre que j'étais en train d'écrire : « Lili au pays des cinq saisons. »

Paul X : (*interloqué*) Et... et où s'est elle enfuie d'après vous ?

L'auteure : (*elle tend une petite page d'écriture à Paul X*) Tenez, elle m'a laissé cette lettre avant de partir.

Paul X : C'est écrit bien petit je ne réussis pas à déchiffrer.

L'auteure : Evidemment c'est une toute petite fille qui vit entre les pages de ses aventures. Elle n'est pas plus haute que ça. (*Elle montre son pouce*) Son écriture est donc microscopique. Je vais vous lire sa lettre...je la connais par cœur. « Chère auteure de mes jours, j'en ai assez de jouer les petites filles modèles pour ton plaisir. Il faut que tu comprennes que j'ai vieilli depuis le début de mes aventures il y a maintenant dix ans. Je veux vivre ma propre existence sans que tu sois toujours derrière moi à me dicter ma conduite. Je suis maintenant assez grande et je désire être indépendante. Ne cherche pas à me retrouver, je pars au pays des quatre saisons. Adieu. »

Paul X : C'est clair.

L'auteure : Qu'est ce qui est clair ?

Paul X : C'est une fugue. Elle réclame son indépendance.

L'auteure : (*s'énervant*) Et vous croyez peut-être que je vais la laisser faire. Elle n'a aucune expérience de la vie réelle. C'est un personnage de papier pour lequel je me suis toujours fait un sang d'encre. Je lui ai tout appris, comprenez-vous ? Sans moi elle n'a aucune espèce

d'existence. Ou elle sera froissée comme un chiffon de papier ou elle disparaîtra en fumée. Je vous demande de la retrouver au plus vite et de me la ramener à la maison.

Paul X : Mais puisqu'elle vous écrit qu'elle ne souhaite pas qu'on la recherche.

L'auteur : Allons, ce n'est qu'une enfant... !

Paul X : Quel âge a-t-elle ?

L'auteur : Euh...huit ans

Paul X : Je comprends. Pour vous elle a toujours huit ans, mais pour elle, elle a huit ans... plus dix ans d'aventures, c'est-à-dire...

L'auteur : Non, Monsieur, elle n'aura jamais dix-huit ans. Je ne lui permettrai pas. C'est une enfant... c'est mon enfant. Ma petite fille. Et elle ne doit pas grandir. Comprenez-moi, je n'ai qu'elle. Si vous acceptez ma proposition je vous donnerai deux mille euros pour commencer.

Paul X : Deux mille euros ! Mais c'est...c'est...

L'auteur : C'est trop ? Alors mille euros.

Paul X : Non, non...

L'auteur : Cinq cents ?

Paul X : Non, non. Deux mille, c'est très bien.

L'auteur : *(pour elle-même)* Dommage, j'aurais dû commencer par lui proposer cinq cents euros. *(Elle lui donne des billets)* Tenez.

Paul X : Mais les billets sont coupés en deux.

L'auteur : Vous aurez les autres moitiés quand vous aurez mené à bine votre mission.

Paul X : *(pour lui-même)* Ça commence bien. *(à l'auteur)* En admettant que j'accepte votre proposition comment pourrais je pénétrer dans votre histoire ? Il faudrait que je sois moi aussi un personnage de papier haut comme trois lignes... Une Lily... putienne...enfin je voulais dire un lilliputien.

L'auteur : Aucun problème. Je vais réduire votre taille afin que vous puissiez passer entre les lignes du texte.

Paul X : Ah oui et comment ?

L'auteur : *(Elle sort de son sac une plume d'oie)* Il suffit que je vous pique avec cette plume magique à bec d'or et l'encre sympathique fera son effet.

Paul X : Eh, attendez ! Ça peut être dangereux. Je n'ai pas encore donné ma réponse.

L'auteur : Puisque vous avez pris mon argent, c'est que vous êtes d'accord. *(Elle le pique avec la plume)*

Paul X : Aïe ! Eh, doucement ! Ah, je sens une brûlure qui se propage en moi. Au secours ! On dirait que mon corps est en train de se consumer à l'intérieur. Au secours ! Je vais disparaître.

NOIR

Voix off de l'auteure : Mais non, vous allez réapparaître en héros d'histoires enfantines. Vous en avez de la chance ! *(sur un ton de déclaration)* Paul X, le Colombo de la littérature enfantine, se lance dans une nouvelle aventure !

(Musique)

SCÈNE III

Les 2 lutines, puis Mère Noël

(Décor : un atelier de jouets où 2 lutines chantent tout en emballant des cadeaux)

Boules de gui,
Boules de houx,
Boules de neige,
Et boules dorées.
L'hiver est arrivé
Dans son grand traîneau givré.

Bonnets rouges,
Bonnets blancs,
Rubans rouges,
Et flocons blancs.
L'hiver vient en boitant
Dans son grand manteau blanc.

Boules de gui,
Boules de houx...

(Entrée de Mère Noël en costume de ... Père Noël)

Mère Noël : *(elle interrompt la chanson des lutines)* Allez, allez, finies les chansons. Vous savez que vous avez du travail qui vous attend. Activez-vous, ça vous réchauffera.

1^{ère} Lutine : *(à la 2^{ème} lutine)* Le travail ... le travail ! Elle n'a que ce mot là à la bouche.

2^e Lutine : Travailler au moment des fêtes, il faut quand même le faire !

Mère Noël : C'est ainsi. Nous croulons sous les commandes de jouets cette année. Dire que les familles offrent en moyenne sept jouets par mioche ! Sept jouets ! C'est beaucoup trop ! Les traîneaux sont pleins à ras bord. Père Noël et les enfants risquent d'avoir des accidents pendant les livraisons.

1^{ère} Lutine : Sans compter le travail d'emballage que ça nous donne. Nous faisons un boulot répétitif et sans intérêt.

2^e Lutine : Nous préférerions une activité plus...plus valorisante.

Mère Noël : Vous n'allez pas encore vous plaindre. Pensez à toutes les petites lutines de votre âge qui n'ont pas la chance, comme vous, d'avoir un job.

1^{ère} Lutine : Vous parlez d'une chance...et pour quel job.

2^e Lutine : Vous nous payez au cadeau emballé...

1^{ère} Lutine : Et pour nous faire un peu d'argent il faut augmenter les cadences.

Mère Noël : Je commence à en avoir assez de vos récriminations, ça m'étonnerait que je vous reprenne l'année prochaine. Car des jeunes lutines au chômage, ça court les forêts, sachez le. C'est incroyable, vous leur proposez généreusement du travail...et il faut qu'elles se plaignent encore.

1^{ère} Lutine : *(en a parte à la 2^e Lutine)* Ecoute la, en plus elle nous fait du chantage au licenciement.

(Bruit de chute dans les coulisses et cris de Paul X)

Mère Noël : Qu'est ce qui se passe ? *(Elle se rend dans les coulisses. Voix de Mère Noël en coulisses)* Eh bien qu'est ce qui vous arrive ? *(Elle rentre sur scène en soutenant Paul X)*

SCÈNE IV

Les 2 lutines, Mère Noël et Paul X

Mère Noël : Vous ne vous êtes pas blessé au moins ? Vous auriez dû faire attention, vous avez glissé sur du papier glacé.

Paul X : Non, merci, ça va, je n'ai rien. Je crois que je n'ai pas dû prendre la bonne entrée pour l'aventure de Lily au pays des cinq saisons.

Mère Noël : Et pourtant si.

Paul X : Où suis-je ?

Mère Noël : Vous êtes tombé pile à la page deux des aventures de Lili au pays des cinq saisons. Madame l'auteure ne vous a pas prévenu que vous arriveriez directement en hiver ?

Paul X : Non.

Mère Noël : C'est toujours la même chose. On nous envoie des journalistes au moment des fêtes sans les prévenir des risques encourus.

Paul X *(Il éternue)* : J'ai attrapé froid.

Mère Noël : Ça ne m'étonne pas. Vous auriez dû vous couvrir.

Paul X : (*s'emportant*) Mais je ne savais pas que j'allais débarquer en plein hiver.

Mère Noël : Calmez-vous. Calmez-vous. Tenez prenez ça. (*Elle lui couvre les épaules d'un manteau rouge de Père Noël*) Je n'ai pas été informée que vous veniez faire un reportage sur les fêtes de Noël sinon je me serais mise sur mon trente et un.

Paul X : Je ne suis pas journaliste, Madame, je suis détective privé. Mon nom est Paul X. Madame l'auteure m'a chargé de retrouver la petite Lily. (*Un temps*) Vous connaissez la petite Lily ?

Mère Noël : Bien sûr, elle a passé un bel hiver ici pendant l'une de ses dernières aventures : « Lily aux sports d'hiver ». Mais je ne me suis pas présentée : Mère Noël...

Paul X : (*surpris*) Pardon ? « Mère » Noël ?!...

Mère Noël : Oui. Qu'est ce qu'il y a d'étonnant ? Je suis la Mère Noël, l'épouse du Père Noël.

Paul X : (*étonné*) L'épouse du Père Noël !?... Je ne croyais pas que le Père Noël...

Mère Noël : Existait. C'est pourtant la réalité. Vous voyez qu'il faut éviter de croire tout ce que peuvent dire les adultes ...

Paul X : Et il est... marié ?

Mère Noël : Eh oui.

Paul X : Et vous avez... des ...des enfants ?

Mère Noël : Évidemment. Comment voudriez vous que nous répondions à toutes les commandes qui nous sont passées dans le monde entier? Notre Société **Happy Christmas Corporation** a une réputation à tenir. Nous voulons rester le premier holding de distribution du jouet de Noël.

2^e Lutine : (*en a parte à la 1^{ère} lutine*) ...qui fait des bénéfices en sous payant son personnel.

Mère Noël : Vous vous sentez mieux ? Prenez un siège pour vous reposer un peu. Excusez-moi ; mais en ce moment nous sommes sous pression avec les fêtes qui approchent. Je prépare les commandes pendant que mon mari et les enfants sont en tournée. Heureusement que les lutines viennent m'aider à emballer les cadeaux.

1^{ère} Lutine : Tu entends ? Nous venons **l'aider**. Je suis sûre qu'elle se demande toujours si elle va nous payer.

Mère Noël : Car en plus du travail en cours je dois encore repeindre les sapins en blanc, enguirlander les rues de fleurs de givre, (*Entrée discrète de Bonhomme de neige*) ressemeler les bottes de sept lieues de mon mari et aller traire les femelles rennes à l'étable. Je n'arrête pas.

SCÈNE V

Les 2 lutines, Mère Noël, Paul X et Bonhomme de neige.

Bonhomme de neige : Et n'oubliez pas que nous devons transporter les sacs de flocons de neige sur les toits des habitations, Noëlle.

Mère Noël : Ah, bonjour, mon ami. Je vous présente Bonhomme de Neige, un familier de la maison. C'est mon principal collaborateur.

Bonhomme de Neige : Oh, Noëlle, vous allez me faire rougir.

Paul X : Enchanté.

1^{ère} Lutine : (*en a parte à Paul X*) Collaborateur...en fait elle profite de son collaborateur car elle sait bien qu'il en pince pour elle.

2^e Lutine : (*en a parte à Paul X*) Il rapplique dès que le Père Noël est en tournée.

Paul X : Ah, bon. (*S'adressant à Mère Noël*) Et pourquoi voulez-vous transporter des sacs de neige sur les toits ?

Mère Noël : C'est une surprise ! Oh, après tout nous pouvons bien vous le dire puisque vous n'êtes pas journaliste. Une fois les sacs de neige sur les toits, nous avons programmé qu'ils s'ouvriraient et déverseraient des tonnes de flocons dans les rues le vingt quatre décembre à minuit pile.

Bonhomme de Neige : Quelle fête ce sera !

Paul X : Excusez-moi, mais auriez vous vu récemment Mademoiselle Lily ?

Mère Noël : Bien sûr, elle est venue il y a quelques heures. Elle ne s'est pas arrêtée. Elle m'a juste dit qu'elle était pressée et qu'elle ne passerait pas l'hiver ici cette année. Quel dommage, je l'aime bien cette petite. Elle est si gentille.

1^{ère} Lutine : (*l'imitant*) Elle est « si gentille. »

2^e Lutine : Une petite garce, oui. Bon débarras.

Paul X : Et où se trouve-t-elle maintenant ?

Mère Noël : Elle doit déjà être déjà passée au printemps.

Paul X : Au printemps ! (*s'excitant*) Et comment peut-on passer au printemps ? Il faut que je la rejoigne au plus vite pour tenter de lui faire entendre raison pour qu'elle revienne chez l'auteure de ses jours.

Mère Noël : Vous ne pouvez plus passer.

Paul X : Et pourquoi donc ?

Bonhomme de neige : Parce que le Général Hiver est en campagne. Il a revêtu son lourd manteau de neige et il a bloqué toutes les routes de barrières de gel. Le front du froid est maintenant bien avancé. Vous ne pourrez plus passer au printemps.

Paul X : Et comment le savez-vous ?

Si vous voulez connaître la suite de cette pièce écrivez-moi à :
jpduro@club-internet.fr